7me ANNÉE N° 325 PARAIT LE SAMEDI 18 Avril 1891

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

L'ELECTION
des Juges

La loi sur la compétence des juges de paix est votée en première lecture par la Chambre des députés.

C'est une œuvre remarquable ! M. Perrichon, se contemplant du haut de la Mer de glace, se trouvait petit ; c'était une âme commune. Que nos législateurs, au contraire, en se mirant dans leur œuvre, doivent se trouver grands !

Après avoir appliqué la justice primitive du caïd à la complexité des litiges qui naissent des relations de la vie moderne, après avoir bouleversé sans s'en douter l'organisation judiciaire en transformant en fait, sinon en droit, la juridiction exceptionnelle des juges de paix en une juridiction de droit commun, nos honorables ont mis le sceau à leur sage et prévoyante réforme en déposant dans leur loi le principe de la nomination des juges de paix par le suffrages universel.

Dieu le leur pardonnera, ils l'ont fait sans y prendre garde !

Figurez-vous qu'ils venaient de voter le contraire ! Les radicaux, avaient proposé un amendement au projet de loi ; cet amendement tendait à faire élire les juges de paix par le suffrage universel, comme les conseillers municipaux et les députés.

La proposition parut exorbitante : il n'est pas si commode d'être juge que conseiller municipal ou même député.

Elle fut repoussée.

Mais le projet lui-même portant que : « pourront être nommés juges de paix... ceux qui « à défaut de licence en droit, « auront été magistrats consulaires pendant 6 ans dont deux « au moins comme président de « tribunal ou de section... » fut voté à une énorme majorité.

Or, si l'on dépouille cette formule du jargon législatif, cela veut dire : qu'un président de tribunal de commerce nommé à l'élection peut, après deux ans, obtenir d'être promu juge de paix.

Et pour peu qu'il soit simplement capacitaire en droit, il pourra être nommé juge dans un tribunal de première instance, président, conseiller de cour, président de la Cour de cassation ; en un mot parvenir aux plus hautes fonctions judiciaires.

Qui l'aura nommé à l'origine ce juge qui ne sait peut-être pas à l'heure qu'il est distinguer sûrement un procès de bornage d'un procès de divorce ? Le suffrage universel d'où sont issus les juges consulaires ! Qui lui aura conféré la capacite qu'il n'avait point ? Le suffrage universel !

Ne m'objectez pas que vous ne choisirez que des candidats présentant de sérieuses garanties de capacité !

Quant un electeur influent réunissant les conditions prévues par la loi vous sera présenté, vous ne pourrez pas repousser sa demande. Ne dites pas le contraire, ce n'est pas vrai !

La loi nouvelle contient donc, qu'on le veuille ou non, la première application de l'élection, si indirecte, si voilée que ce soit, au recrutement des magistrats ordinaires.

Et dans cinq ans, dans dix ans, quand un M. Bouge quelconque viendra demander à la Chambre d'appliquer ce mode de recrutement à toutes les fonctions judiciaires, on n'aura pas le droit de lui dire : c'est une innovation dangereuse ! Et qui sait s'il ne se trouvera pas une majorité pour déclarer que le moment est venu de faire un nouveau pas en avant !

Et ce sera coquet, cette magistrature-là, je vous en réponds !

X...

(*Journal de Montmédy*).

CHOSES AGRICOLES

Les Premières Feuilles et l'Egalité

Les poëtes peuvent se remettre à chanter les premières feuilles, et les amoureux pourront bientôt se promener dans les bois.

Heureux les poëtes ! Heureux les amoureux qui passent leur temps à rêver et qui peuvent le faire.

Mais toi, paysan, est-ce la poésie de tes idées qui te rend soucieux, et qui te fait lever avant l'aurore ? Est-ce un rêve qui te courbe sur ton champ quatorze ou quinze heures durant ? Est-ce pour calmer une imagination trop ardente que tu dépenses chaque jour toutes les forces de ton corps ?

Comment ? C'est pour arriver à joindre les deux bouts, c'est pour payer le percepteur à la fin de l'année, que tu t'épuises ainsi !

Ah ! Comme les ouvriers des grandes villes connaissent bien la patience courageuse quand ils demandent la réduction de la journée de travail à huit heures, on quand ils s'élèvent contre le système protectionniste que tu demandes. Huit heures de travail, alors que tu te plains, toi, de ne pouvoir travailler que quatorze heures ! Huit heures de travail, alors que leurs salaires s'élèvent souvent à cinq et six francs, tandis que les tiens sont de trois francs au plus !

Mais qui donc empêchera cet ouvrier des villes de demander une nouvelle augmentation de paye, et une nouvelle réduction des heures de travail, si l'on a la faiblesse de lui accorder ce qu'il demande ?

Mais qui donc aussi parle d'égalité, de fraternité ou de liberté, devant ce spectacle-là ? D'un côté, je vois l'ouvrier des villes bien payé, travaillant peu, nourri et soigné par vingt Sociétés mutuelles, quand il est malade ; et de l'autre, l'ouvrier des campagnes mal payé, se tuant à la peine, payant vingt francs chaque visite de son médecin, et jamais secouru par personne.

L'égalite !... Allons donc ! Mais c'est à peine si elle existerait après avoir débarrassé le paysan de la moitié de ses impôts !

Vte d'HUGUES

Président du Syndicat Agricole de Sisteron.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

Digne

Les journaux du département ont été unanimes à féliciter notre sympathique Préfet sur la fête qu'il a donnée à l'occasion du Conseil général.

Seul l'organe du député exotique Mac-Adaras est venu jeter sa fausse note dans ce concert d'éloges.

On lit, en effet, dans cette feuille : « La soirée offerte par le M. Préfet du département des Basses-Alpes, *avec l'argent des contribuables*, a été splendide. MM. les membres du Conseil général, d'arrondissement, etc. . . . »

Cette phrase est une inconvenance et une erreur. Une inconvenance, car le richissime (?) irlandais ayant assisté à cette soirée il ne lui appartenait pas de laisser faire à son cornac une telle réflexion. — Une erreur, car chacun sait qu'en dehors de leur traitement, le gouvernement de la République alloue à MM. les Préfets, une certaine somme pour frais de représentations et qu'ils peuvent disposer de cette somme comme ils l'entendent. La pluspart la gardent en portefeuille d'autres, comme M. Ardisson la dépensent généreusement en soirées au profit des *grosses légumes* de leur département et du commerce local, et ajoutent encore de leur poche.

Nous ne relèverons pas la petite pointe lancée, quelques alinéas plus loin aux *Maires ruraux*, qui s'étaient rendus à la soirée préfectorale, à propos de leur station prolongée au buffet *bien garni*. Nous aimons à croire que la feuille en question n'a pas voulu viser les maires de l'arrondissement du député qu'il papatronne. C'est bien assez que le dit député ne tienne aucune des promesses qu'il leur a faites, sans qu'il leur reproche encore, quelques innocents rafraichissements.

Un Invité.

Le départ du bataillon du 55e de ligne, en garnison à Digne, Sisteron et Entrevaux, a été retardé de quelques jours. D'après les bruits qui circulent, il serait à présumer que ce bataillon ne ferait plus partie de la combinaison projetée et resterait à Digne. Cette décision, si elle est exacte, ne contrariera personne.

Sisteron

Touristes des Alpes. — Malgré la violence du vent et l'intensité du froid, le concert donné, dimanche dernier, par les *Touristes des Alpes*, à l'occasion de la

© VILLE DE SISTERON

nouvelle érection de leur Kiosque, avait attiré, avenue de la gare une foule considérable

Le bal donné le soir, par la Société, a été des plus brillants. Une seule invitation avait été lancée. Elle s'adressait a tout le monde et particulièrement a ceux pour qui l'art chorégraphique à quelques charmes. Notre sautillante jeunesse s'en est donné à cœur joie.

Musiciens municipaux et *Touristes* rivalisaient d'entrain et de souplesse de jarrets pour tenir tête à l'essain des charmantes danseuses qui honoraient le bal de leur présence.

A bientôt une nouvelle édition de cette agréable soirée.

———

Lumière Electrique, — L'installation générale des appareils de la lumière électrique est achevée. On procéde en ce moment aux installations particulières, les soins qui ont été apporté a cette opération ne laissent aucun doute sur les résultats qui seront parfaits. Les essais préparatoires auront lieu ces jours-ci.

———

Concerts. — A l'*Alcazar*, soirées intermittantes avec des troupes en tournées. Aux *Variétés Sisteronaises* trin-trin habituel des concerts avec monnaie courante d'adieu et de débuts.

———

Garnison.-- Mercredi matin la musique municipale, président en tête, est allé à la rencontre du bataillon promis par Mac Adaras. Les casernes qu'a fait construire ce député n'étant pas encore entièrement prêtes, la population a donné provisoirement asile a ces fils de Mars et de Bellone.

———

ETAT CIVIL

Du 10 au 16 Avril 1891.

NAISSANCES

Néant.

PUBLICATION DE MARIAGES

Neant.

DÉCÉS

Bremond Augustin, âgé de 72 ans.

———

Un mot de la fin. — Accusé dit le président, vous dérobiez des lorgnettes. — Chacun sa manière de voir !

Avis aux mères de Famille. — Nous ne saurions trop recommander à l'attention de nos lecteurs ; le livre qui vient de paraitre à la librairie ASTIER Fils.

Le Manuel du Docteur Dehaut

Cet ouvrage de plus de 800 pages ; donne les détaits les plus complets sur l'art de traiter soi-même toutes les maladies ; et en décrit tous les symptômes.

Le prix habituel de cet ouvrage qui est fixé à 3 francs ne sera vendu que 2 francs pour en permettre l'accès à toutes les bourses.

———

Photographie Arbaud.— *Avis.*— M. Arbaud à l'honneur d'informer le public que son atelier de pose, est aujourd'hui transféré *rue Porte-Sauve*, quartier de l'Abattoir.

Les prix sont à la portée de tout le monde: portraits depuis 1 fr., jusqu'à 50 fr., agrandissements et reproductions en tous genres.

On se rend à domicile.

AVIS DE DÉCÈS

Monsieur et Madame Calixte ESCLANGON. d'Entrepierres, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Jean-Joseph ESCLANGON

leur père, beau-père, décédé le 11 avril courant dans la 81e année de son âge,

Madame BERTHE, la célébre somnambule qui a déjà donné tant de preuves de son étonnante lucidité consulte pour *Maladie*, sous la direction d'un médecin. Elle consulte également pour *Recherches, Renseignements*, à l'*Institut Magnétique*, 23, rue Saint-Merri, à Paris et par correspondance.

Nous engageons nos lecteurs à prendre pendant 5 ou 6 jours de suite comme apéritif avant leur déjeuner de midi un petit verre à liqueur de *Sirop d'extrait d'Elixir tonique anti glaireux du docteur Guillé ;* ce sirop à base de Curaçao ne donne *jamais de Coliques* et c'est le *Purgatif le plus agréable*, le prix du flacon est de 2 francs dans toutes les Pharmacies.

Dépôt Général : Docteur Paul Gage fils, 9, rue de Grenelle Saint-Germain, Paris.

AUX SOURDS

Une personne guérie de 23 années de surdité et de bruits d'oreilles par un remède simple, en enverra gratis la description à quiconque en fera la demande à NICHOLSON, 4, rue Drouot, Paris.

Les Lamentations de Xavier

Monologue en Monosyllabes

Est-ce donc vrai ce que l'on m'a dit ? J'en ai eu froid dans le dos. — On m'a dit : IL n'y est plus ! On l'a pris, c'est un vol. — Je n'en ai rien cru. J'ai dit : ce n'est pas vrai. C'est faux. J'en suis sûr. Mais je veux le voir de près : de mes yeux.

...Et bien ! je viens pour le voir. Je vois. Que vois-je ? — Ciel je ne vois rien. C'est qu'il n'y a rien. On a dit vrai, il n'y a plus rien sur le cours. Rien que les bancs. Je le vois bien qu'IL n'y est pas ; mais je ne le crois pas. Il faut qu'il y soit, il me le faut, là, là.

...Rien, rien. Est-ce que je me suis mis le doigt dans l'œil ? Pas le doigt de Dieu. Je n'y crois pas ; mais le mien. Que dis-je ? le doigt dans l'œil ? Le gros doigt, les dix doigts, la main, les deux mains, les bras, les pieds, le nez, tout le corps ! Tout ça dans mon œil ! C'est pour ça que je n'y vois pas, c'est clair. Je suis un sot, ça je le vois bien ! —

...Je ne sais où je suis, où je vais, ni ce que je fais.

...Suis-je mort ? — Non je sens mon pouls, il bat. Donc je suis vif. — Moi vif ? On dit que je suis mou, que je n'ai pas de nerf. — C'est vrai que je suis mou tel qu'un fruit trop mûr. Las ! Las !

Fait-il nuit, est-ce que je dors ? — Non pas. Il fait grand jour. Le ciel est pur. Je ne suis pas dans mon lit : je suis seul. Je suis sur le Cours.

Suis-je gris ? — Non cent fois. Je n'ai rien bu. Il est vrai que le fond de mon cœur est noir, très noir. — Bien des fois je suis bleu. Car la peur rend bleu. Mais je ne suis pas gris. — Je sais que la nuit tous les chats sont gris... Il fait jour et je ne suis pas un chat. Je ne suis que le tou-tou de Mac.

...On m'a dit vrai. Les bois n'y sont plus. Donc on les a pris. Qui a fait le coup ? — Je n'en sais rien. C'est donc qu'il y a vol. Car quand il y a vol je ne le sais pas.

Qui a pris les bois ? — Pour sûr ce n'est pas Boy. Ce ne sont pas non plus les sœurs qui sont tout près ; les sœurs ne font pas de vol.

Ce n'est pas Pol qui n'est pas loin ? Il ne fait pas de ces tours. — Ce n'est pas non plus le vent du nord : les bois sont trop lourds. Qui donc est-ce ?

Ah ! j'y suis, j'en suis sûr. C'est eux. C'est Jean, c'est Paul, c'est leur chef, c'est tous. — Eux à qui j'ai bu tant de fois ! Eux à qui j'ai fait tant de bien, du moins je le crois, et qui me font tant de mal. Car ça me tue. — C'est eux qui ont pris les bois, dans la nuit. Dans la nuit du jour le plus saint, du jour où le Christ est mort !

Tel que le Christ j'ai ma croix. Ce sont ces bois... qui ne sont plus là !.

...Où les a-t-on mis ? — Ce n'est pas dans les rues. Je ne les y ai pas vus. Ni dans les champs, il n'y a que du blé ou des prés verts, rien de plus. — Ce n'est pas dans le Buech, il y a trop d'eau ; ni sur le pont, il y fait trop de vent. — Dans le fort, sur les toits, sur la tour c'est trop haut. — Dans un trou c'est trop bas, et les bois sont trop gros. — Au Gand c'est trop loin, chez moi c'est trop près !

... Quel bruit fait-on là bas...C'est chez Clerg... Ah ! j'y suis. — Oh ! les gueux ! C'est là qu'ils ont mis tous les bois, dans la cour. — Je n'y puis rien, ils sont chez eux ? Mais si je les prends je les broie je les tue. Il me faut leur sang ; il me faut leur vie ; il me faut leur mort.

... Pas plus tard que hier soir je LE vis là, tout neuf, bien peint, très haut, grand, beau ! Je le vis et il n'y est plus ! plus ! plus !

...Mais si, IL y est ! Je le vois. O toi qui est là, ô mon cher, ô mon bon, viens dans mes bras, viens sur mon sein viens sur mon cœur ! Je te veux ! Je te veux !

...Il ne vient pas ! — N'est-il point là ? N'est-il point là-bas ? N'est-il point là-haut ? Nul ne l'a-t-il pris ? -- Nul ne l'a-t-il vu ? — C'en est donc fait ! — Lui qui fut ma joie, lui si fier, lui si beau... Il n'est plus ! Sans lui il n'y a plus de vie pour moi, il n'y a plus rien. — Je n'en puis plus. Je me mures. Je suis mort !

Pour copie conforme :

SINCÈRE.

LA

DERNIÈRE SESSION

DU

Conseil Général des Basses-Alpes

L'heure à laquelle je me suis levé le 6 avril 1891. — Manière dont j'entends faire le compte-rendu de la session du Conseil général. — La route de grande communication n° 1. — Un mot sur un adjoint de Sisteron.

Les journaux m'avaient appris que la séance d'ouverture du Conseil général devait se tenir à Digne le 6 avril, à 2 heures de l'après-midi.

L'idée me vint d'aller suivre les travaux de notre assemblée départementale. Et cette idée ayant germé dons mon cerveau, comme les bourgeons sur mes amandiers, par le simple effet des premiers jours d'avril, je commençai la mémorable journée du 6 avril en sautant du lit à 5 heures et demi du matin. — Il paraît soit dit passant, qu'il n'y a rien de bon pour les phtisiques comme de se lever matin : si cela est vrai je constate que j'ai bien fait de ne pas venir au monde poitrinaire.

Le temps d'enfiler une redingote et de mettre quelques mouchoirs dans un sac de voyage, et j'étais sur la route de grande communication n° 1, attendant le courrier de La Motte à Sisteron.

Avant d'aller plus loin, je me fais un cas de conscience d'avertir les personnes sous les yeux desquelles tomberont ces lignes, que je n'ai pas l'intention de m'astreindre à un ordre quelconque dans ce qui va suivre, pas plus que je ne rechercherai la moindre correction de style. Mon but unique étant de raconter des impressions absolument personnelles, je les exprimerai telles qu'elles se présenteront sous ma plume, sans aucune recherche, m'efforçant seulement de le faire d'une façon aussi impartiale et aussi véridique que possible. D'ailleurs, je suis persuadé que le lecteur et moi nous gagnerons tous les deux à ce laisser-aller, lui, parce qu'il trouvera plus de variété dans mon récit et plus d'anecdotes pour le distraire ; moi, en ne perdant pas mon temps, que réclament des occupations multiples et journalières.

Donc, voilà qui est entendu. J'écris ces lignes pour les seuls lecteurs du *Sisteron-Journal*, qui me connaissent depuis assez longtemds déjà, pour me permettre de m'abadonner au gré de mes caprices. De mon côté, pour les remercier de la liberté qu'ils me donnent, je leur dirai confidentiellement tout ce que je croirai de nature à les intéresser. Que nous importe, à eux et à moi, les critiques ou les récriminations de X., Y. ou Z.

Et maintenant que chacun est bien prévenu des digressions que je ferai toutes les fois que la fantaisie m'en prendra, je me lance tête baissée dans une réflexion qui me trotte dans la cervelle à propos du chemin de grande communication n° 1, dont je parlais tout-à-l'heure.

Il paraît qu'il aurait été très facile, il y a quelques années, de faire classer ce chemin comme route nationale, ce qui aurait eu pour avantage de mettre son entretien sur le dos de l'Etat, et de le rendre plus large. Quatre-vingts kilomètres de routes de moins à entretenir, c'est bien quelque chose ! Dans les Hautes-Alpes, où l'on est dlus pratique, on se serait démené jusqu'à ce qu'on eut obtenu ce résultat : c'est ainsi du reste que nos intelligents voisins sont parvenus à faire classer leurs cinq plus longues routes comme nationales, alors que les Basses-Alpes en ont une seule. Mais, le classement n'ayant pas été fait et notre département étant le plus pauvre de France, le chemin dont je parle est à l'heure actuelle un vrai casse-cou, de deux mètres de large, d'une seule voie, obstrué par les graviers des ravis dès qu'il tombe quelques gouttes d'eau, et serpentant sans garde-fous le long de dangereux à pic.

(A suivre). Vte d'HUGUES.

© VILLE DE SISTERON

LA CHUTE D'UN MAIRE

Des copeaux pourris de ses bois,
Le Kiosque avait jonché la terre,
Le Cours demeurait solitaire
Et les échos restaient sans voix.
Triste et sentant venir sa ruine,
Le pauvre Xavier d'un pas lent,
Faisant une bien triste mine
Cherchait en vain son monument !

. . . . . .

« Pauvre Kiosque adieu ! je succombe.
Ton sort m'avertit de mon sort,
Et dans chaque poutre qui tombe
Je vois un présage de mort.
Sisteron-Journal que j'abhorre
Tu m'as dit : « D'ici quelques mois,
« Gare à la boîte de Pandore,
« Car c'est la veste cette fois !
« Ta popularité te quitte,
« Et vers l'échec tu cours plus vite
« Qu'un phtisique vers le tombeau.
« Ton écharpe sera flétrie
« Avant l'herbe de la prairie
« Avant la pampre du coteau ».
.... Et je meurs. .. Pas une harmonie
N'accompagnera mon cercueil.
Seuls les Pistons de Latapie
Grinceront en signe de deuil.
Tombe ! tombe ! écharpe éphémère
Cache ce triste bulletin,
Ainsi que l'urne..... funéraire
D'où ma mort sortira demain.
Mais sur ma pierre tumulaire
Si tu peux voir au cimetière
Venir Sisteron repentant,
Eveille par un frolement
Mon âme triste et solitaire. »

. . . . . .

Il dit.... s'éloigne et sans retour !
La démolition du kiosque
A signalé son dernier jour.

(*Six mois après*)

On creusa sa tombe à Manosque,
Mais Sisteron ne pleura pas,
Et la pauvre écharpe exilée
Fut seule à consoler, là-bas,
L'âme du maire..... désolée.

MARJOLAINE.

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 15 Avril 1891.

Toujours même atonie sur le marché. Le 3 o/o reste à 95,075 le 4 1/2 105,52.

Quant aux Établissements de crédit nous n'avons guère à signaler que la grande fermeté dont font preuve les principaux d'entre eux, notamment la Banque de Paris à 820 ; la Société Génerale à 485 ; le Crédit Lyonnais à 772,50 ; la Banque d'Escompte à 525.

On cote le crédit Foncier 1277,50. La crédit mobilier très bien tenu finit à 415.

L'Assemblée Générale de la Société des Immeubles de France c'est réunie le 26 Mars dernier. 12543 actions étaient représentées. Les comptes de l'exercice 1890 ont été approuvés ; le dividende a été fixé à 25 francs sur lesquels 12,50 ont déjà été payés ; le solde, soit 12,50 sera payé le 16 juillet prochain contre remise du coupon n° 11 MM. du Fay et de Rergorlay ont été réélus administrateurs ; M. de Marcheville a été nommé commissaire pour 1891. Toutes ces résolutions ont été votées à l'unanimité. Le nombre des nouveaux immeubles acquis depuis le mois de mai 1888 s'élevait à 108 en fin de l'exercice 1890.

L'emprunt Portugais est très favorrblement accueilli par le public financier. Celà se convoit, car l'obligation des Tabacs portugaiais a un point de comparaison fort encourageant : c'est la priorité turque. On connait bien aujourd'hui la valeur des garanties qui s'attachent anx obligations tabacs et l'on peut apprécier la marge qu'elles laissent à la hausse quand elles sont effortes, comme la priorité portugaise a des cours avantageux.

Les chemins Economiques font 424,50.

On Demande un homme sérieux, marié ou célibataire pour garder une propriétédans le département, 250 fr. par mois et logé (demande sérieuse et stable). S'adr à M. Dumont, 171, avenue du Maine, Paris.

500 Francs à Gagner

Le diction qui prétend que l'argent ne court pas les rues, va recevoir cette semaine un démenti éclatant.

En effet, tous ceux de nos lecteurs qui liront l'**Universel Illustré** de cette semaine, auront la chance de gagner 500 francs en espèces.

Que de convoitises inassouvies, que de joies, que de choses utiles sont contenues dans les plies bleutés d'un billet de **500 francs !**

Nous n'avons pas besoin d'en dire plus long pour aujourd'hui, convaincus que nous sommes que nos lecteurs savent tous quel emploi ils pourraient faire des 25 louis que l'**Universel** leur offre de gagner.

Par suite d'une entente avec l'admnistration de l'Universel, tous nos lecteurs ont droit **gratuitement** à un abonnement d'un mois. Il suffit d'en faire la demande à l'administration de l'**Universel Illustré, 15, rue d'Argenteuil, Paris.**

MARCHE D'AIX

du 26 mars 1891

Bœufs	1 37	à	1 48
Moutons du pays	1 78	à	1 85
Moutons africains	» »»	à	» »»
Rèserve —	1 70	à	» »»
Moutons de Gap	1 65	à	1 70
Moutons de Barcelonette	» »»	à	» »»
Moutons de Sisteron	» »»	à	» »»

Bravo !

Victor Vaissier, voulant réparer les outrages
Que le temps, sans piété, fait snbir aux visages,
A crée les savons parfumés du Congo
Qui seront éternels comme le mot « Bravo ! »

Mme Laure à Victor Vaissier.

Dépositaires : MM. Fray et Saunier, 35, rue Tupin, à Lyon.

AVIS

M. Louis SIARD, bourrelier à Sisteron, ayant acquis le fond de bourrellerie de M. Lucien GAUBERT, rue de Provence, faire les oppositions dans la huitaine sous peine de déchéance.

Une Très Curieuse et intéressante brochure, donnant les moyens de guérir les vices du sang, les maladies de peau, dartres, eczémas, boutons, démangeons, bronchites chroniques, maladies de poitrine et d'esiomac et les rhumatismes, est envoyée gratis et franco sur demande à VINCENT, pharmacien, Grenoble (Isère),

L'Art de se bien Purger

C'est un art, en effet, et un art bien difficile — Uu savant bien connu, dont les travaux font autorité, le docteur L... s'est occupé de rechercher les causes du grand nombre de maladies qui affligent la plus grande partie de nos contemporams.

Le résultat de ces savantes etudes fut que les 7/10e de ces maladies doivent être attribuées au peu de discernement des personnes qui emploient sans mesure et sans connaissances suffisantes les diverses purgations que le commerce de la pharmacie, sous, des noms divers, met à leur disposition.

Il faut prescrire impitoyablement les prospectus à base d'alsès, de Jalap, de Coloquinte etc.. Comme des pilules bien connues.

La simplicité dans la médication, comme dans tout nous lavons notre corps extérieurement, pourquoi ne le savonnerions-nous pas intérieurement.

Cette idée exprimée, restant à en trouver l'application pratique — Un modeste et savant pharmacien, M. Boissy se met à l'œuvre et le résultat de ses travaux fut ladé ouverte des Pilules laxatives savonneuses Boissy qui, portent son nom et dont le monde médical entier à proclamé l'efficacité.

Le savon médécinal dissant les pilules dès leur arrivée dans l'intestin et elles sont immédiatement entrainées par les liquides, elles ne s'attachent donc pas aux parois et lavent ainsi l'estomac et les intestins sans coliques ni douleurs.

On se paierait pour son plaisir, nous disait dernièrement un malade sur qui toutes les préparations préconisées ces temps derniers avaient échoué et qui tout à la joie de se sentir guéri, proclamait partout son enthousiasme et sa reconnaissance.

Les pilules savonneuses laxatives Boissy se vendent par boîte de 40 pilules 2 francs à la pharmacie Delouche, 2, place Vendôme à Paris. Envoi franco. On les touve dans toutes les bonnes pharmacies.

A Céder Présentement
CAFÉ-RESTAURANT
Bien Achalandé
Matériel & Marchandises
S'adresser à M. Eugène GIRAUD, Rue Droite, Sisteron

A Céder de Suite
Pour Cause de Décès
MAGASIN DE MARCHAND-TAILLEUR
Situé Place de la Mairie
DRAPS, TISSUS, VÊTEMENTS CONFECTIONNES
S'adresser à Mme veuve BUSSO, Sisteron.

LAVAGE, NETTOYACE
LESSIVE PHÉNIX
0f,50c LE PAQUET 1 KILOG

INDICATION DE L'EAU
DES
Sources Souteraines
CHAUVIN JEAN
HYDROSCOPE A SISTERON

A l'honneur de vous informer qu'il se met à votre disposition pour la découverte des sources ; il est tellement sûr de sa méthode qu'il se charge, non seulement de deviner l'eau, mais encore d'indiquer la profondeur exacté où elle se trouve.

Il se charge également des travaux que peuvent nécessiter les recherches.

Seulement, dans le cas où la propriété n'aurait aucune source, le propriétaire serait toujours obligé de payer à l'hydroscope, pour déplacement, 5 fr., par jour et les frais du voyage.

Les personnes qui ne seraient pas d'accord avec lui pour les fouilles, et qui voudraient les faire exécuter elles-mêmes, payeraient 15 francs pour l'indication de l'eau, plus les 5 fr. par jour et les frais de voyage.

Adresser toute demande à M. CHAUVIN Jean, Fontainier à Sisteron, Passage des Variétés Maison Gambus.

Les Directeurs de la Maison du
PONT-NEUF
RUE DU PONT-NEUF
PARIS
MAISON SANS SUCCURSALE
adressent gratis *et* franco *le Nouveau* **Catalogue** *et les* **Gravures** *de Modes des Vêtements pour* HOMMES, JEUNES-GENS *et* ENFANTS
1891 ETÉ 1891
QUELQUES PRIX DU CATALOGUE
COMPLET Belle Nouveauté d'Elbeuf. **21 fr.**
CÉRÉMONIE COMPLET DRAP NOIR **35 fr.**
PANTALONS Nouveauté fantaisie et rayures **5 fr. 75**
COMPLET Coutil mélangé Grisailles **9 fr. 50**
ENFANTS Costume marin Jersey ou Cheviotte **7 fr. 50**
Tout vêtement EXPÉDIÉ ne convenant pas L'ARGENT en est retourné DE SUITE par mandat-poste
COMMUNION COMPLET DRAP NOIR FIN **10 fr. 50**
Expédition franco de port dans toute la France à partir de 20 francs
DEMANDEZ LE CATALOGUE AU DIRECTEUR DE LA
Maison du **PONT-NEUF** Paris
PAS de SUCCURSALES

Ste DES TABACS DE PORTUGAL
RÉGIE COINTÉRESSÉE (Loi du 23 Mars 1891)
AU CAPITAL DE **50.000.000** DE FRANCS
Concessionnaire du **Monopole des Tabacs** et intervenant, à ce titre, pour un **Emprunt de Consolidation** de 500.000 Obligations 4 1/2 0/0 de 500f de l'Etat portugais, **émis sous la garantie personnelle, absolue et sans réserve de la Société.**
Sur ces 500.000 Obligat. 4 1/2 % de 500f, **225.000** *sont réservées aux marchés français, belges et suisses*
AU PRIX DE **437f50**
(Jouissance 1er avril 1891)
50f en souscrivt; **100f** à la répartition, du 30 avril au 5 mai; **150f** du 15 au 20 juin; **137f50** du 17 au 20 août 1891, ou, si on se libère par anticipation, à la répartition, à **435f**
Faculté, à toute époque, à partir de la répartition, de se libérer au taux de 4 0/0 l'an.
Revenu annuel : **22f50** NET D'IMPOTS (1er avril-1er oct.) **garanti par UNE AFFECTATION EN PREMIÈRE LIGNE sur la redevance du Monopole des Tabacs.**
Amortissement (mars-septembre) **en 35 ans**
Service en France, Londres, Allemagne & Hollande
Le placem' ressort à 5,17 %, en intérêts et à 5.61 0/0, en ajoutant la prime d'amortissem.
Les Obligations constituent une charge directe de l'Etat qui en inscrit le service dans ses budgets; mais la Société prélève mensuellement, avant tout paiement sur la redevance, les sommes nécessaires au service des Obligations dont le total annuel s'élève à **14.252.290** fr. contre **23.800.000** fr., chiffre **initial** de la redevance.
Le Gouvernement a le droit de racheter le Monopole au bout de 15 ans; mais alors il commencera par rembourser au pair les Obligations en circulation.
On souscrit : ***Samedi 25 Avril***
ET DÈS A PRÉSENT, PAR CORRESPONDANCE, CHEZ :
ANDRÉ NEUFLIZE ET Cie : COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE ; CRÉDIT LYONNAIS ; SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ; CRÉDIT INDUSTRIEL ; BANQUE IMPÉRIALE OTTOMANE ; BANQUE PARISIENNE ; BANQUE D'ESCOMPTE DE PARIS ; BANQUE TRANSATLANTIQUE ; CRÉDIT MOBILIER ESPAGNOL,
ET AGENCES DES DÉPARTEMENTS ET ÉTRANGER ; EN BELGIQUE ET EN SUISSE
La Cote officielle sera demandée à **Paris, Berlin, Francfort Bruxelles, Amsterdam** *et en* **Suisse.**

PILULES
BEECHAM
Contre les maladies du **foie**, de l'**estomac** ou des **nerfs.** La première dose soulage en quelques heures sans interrompre ses occupations. Laxatives et dépuratives, elles débarrassent le corps des *glaires*, des *humeurs* et des *déchets* que l'alimentation y a accumulés et qui sont la source de la plupart de nos maux. Les **Pilules Beecham** *purifient le sang* et on *régularisent* le cours. A ce dernier titre, elles se recom mandent particulièrement à l'usage des dames. Ce sont là des effets reconnus par des milliers d'attestations. Employées dans les Hôpitaux d'Angleterre, leur vente annuelle dépasse cinq millions de boîtes.
Préparées par THOMAS BEECHAM, à St-Helens (Angleterre)
Prix : 2 fr. et 4 fr. 50 avec une instruction détaillée
SEULS REPRÉSENTANTS POUR LA **France** ET SES **Colonies** :
Phie Anglaise des Champs-Elysées, 62, Aven. des Champs-Elysées *et Pharmacie* **HOGG**, 2, Rue Castiglione, PARIS
Détail dans toutes les Pharmacies
PETITES BOITES 1 f. 50 c.

A LOUER
DIVERSES PROPRIÉTÉS
Sises à Paresouls, au Plan-de-la-Beaume, à Saint-Domnin, et devant-ville.
Une Maison
Avec Chambres, Ecurie et Grenier à foin, sise à la Pousterle.
Ces immeubles appartenaient au défunt Hubert Meyssonnier.
Pour traiter s'adresser à Joseph GIRAUD, dit GIRAUDON, ou à M. Benoit REYNAUD, Marchand de Cuirs, rue Saunerie Sisteron.

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

MELROSE
RÉGÉNÉRATEUR
favori des
CHEVEUX.

Le MELROSE rend positivement aux cheveux gris et blancs leur couleur de première jeunesse et enlève les pellicules. En flacons de deux grandeurs, prix très modiques.—Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Dépôt : 26 Rue Etienne Marcel (ci-devant 92 Bd. Sébastopol), Paris.

Se trouve à Sis eron chez M. REBATTU Fils aîné, mercier-parf, rue Porte-de-Provence

---

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'H nneur

Seul *Régénérateur anglais* ne poissant pas les cheveux et permettant de friser, donnant progressivement depuis le blond jusqu'au plus beau noir.
IL ARRÊTE LA CHUTE DES CHEVEUX et GUERIT LES PELLICULES
Le **NIGER** de HARRIS rend instantanément aux cheveux et à la BARBE leur nuance primitive par *une seule application* tous *les 15 jours.* — **LE NIGER, 4 fr. 50. — Inoffensif.**
CHEZ PRINCIPAUX COIFFEURS, PARFUMEURS ET PHARMACIENS,
Entrepôt Général à PARIS : **HARRIS,** 13, Rue de Trévise.

Seule Maison de vente à Sisteron : JEAN ANTOINE, coiffeur aux Quatre-Coins

---

Librairie — Papeterie — Fournitures de Bureau

ASTIER FILS

SISTERON, Basses-Alpes

NOUVELLES PUBLICATIONS

Grand Choix de Romans des meilleurs Auteurs

Cotés en Librairie de 1 franc à 3 fr. 50

VENDUS AU PRIX CI-DESSOUS :

Volumes à 0 fr. 60		Livraisons Illustrées à 40 c.	
Une Héroïne, 270 pages	C. Cassot	L'Aveugle de Bagnolet	Charles Deslys.
Un de Plus, 270 pages	Pigault Lebrun.	Atala	Chateaubriant.
Dette d'Honneur, 250 p	Paul Saunière.	La Chaumière Indienne	B. de St Pierre.
Une Femme sauvée, 284 p.	Thom. Anquetil.	Blanche	Victor Perceval.
Les Jarretières de Mme de Pompadour, 292 p	Luc. Chardel.	La Sirène	X. de Montépin.
Par Monts et par Vaux, 335 pag	Osc. Cometant.	Laure et Julie	Capmal.
La Duchesse de la Tour du Pic, 320 pages	X. d Montépin	La Femme Fatale	Ernest Billaudel
Ninie Guignon. 284 p.	Henri de Kock.	Manon Lescaut	L'abbé Prevost.
Consolation aux Laides, 255 pages	Pigault Lebrun	La Jarrelière Rose	Charles Deslys.
Christiane, 325 pages	André Gérard.	L'heure du Berger	Henry de Kock.
		Béatrix	Victor Perceval
		L'amant de Lucette	Henry de Kock.
		Adèle et Dabligny	Pigault Lebrun.

La Maison se charge de l'abonnement sans frais *à tous les Journaux et de procurer dans les 24 heures toutes les publications nouvellement parues en Librairie.*

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?
SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots **ROYAL WINDSOR.** — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : **22, Rue de l'Échiquier,** *PARIS*

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

---

SI

80 MÉDAILLES — PRIX D'HONNEUR

vous voulez un beau

VEAU	(à chair très blanche)	bien	GRAS GROS LOURD
POULAIN		bien	FORT MUSCLÉ ROBUSTE
PORC		bien	GRAS GROS LOURD
AGNEAU		bien	GRAS GROS FORT

La Créméine de ALFRED DUDOUY Agent-Cie des Agriculteurs de France, est fabriquée par **ROQUES et Cie, au Mans**

ACHETEZ pour leur **ÉLEVAGE** et l'**ENGRAISSAGE** *la très nourrissante* **CREMEINE** coûtant **6 fois moins cher** et remplaçant **avantageusement** le lait maternel

10.000 Attestations de Fermiers Eleveurs et Vétérinaires

LA CREMEINE permet de vendre le lait ou de l'utiliser en beurre et fromages. Augmente le lait des vaches. En vente chez les épiciers, droguistes et grainetiers.

Instruction, attestations et mode d'emploi envoyés gratis par les SEULS PROPRIÉTAIRES, Concess^rs de l'Agence Centrale des Agriculteurs de France.

PRIX : Sac de 10 kilos d'essai pour faire 250 litres de **CREMEINE** contre mandat-poste **8** francs adressés à
25 kilos = 16 francs (mandat-poste)
50 kil. : 31 fr. mandat-poste ; 100 kil. : 60 fr.

ROQUES & Cie Gros et Détail
75, RUE WAGRAM, 75
AU MANS (SARTHE)

JOURNAL DE L'AGRICULTURE

Paraissant le MERCREDI et le SAMEDI de chaque semaine

Rédacteur en Chef : Henry SAGNIER

Le *Journal de l'Agriculture*, organe des intérêts des agriculteurs est le seul journal agricole paraissant deux fois par semaine et pouvant renseigner vivement les agriculteurs sur les questions qui les intéressent.

Numéros spécimens envoyés gratuitement sur demande.

ON S'ABONNE A PARIS
Chez G. MASSON
120, boulevard Saint-Germain.
Et chez tous les Libraires.

Un an.	**20** fr.
Six mois. . . .	**11** fr.
Trois mois. . . .	**6** fr.

VOUS SOUFFREZ DES DENTS ?
Employez comme moi
L'ÉLIXIR DENTIFRICE
Du Docteur ROUSSET
DE LA FACULTÉ DE NEW-YORK
Récompensé à l'Exposition Universelle PARIS 1889
3 grands Diplômes d'Honneur, Médailles Or et Argent.
AGENTS GÉNÉRAUX : **TAILHEFER & LABADIE**
43, RUE CROIX-DE-SEGUEY. — BORDEAUX
Se trouve dans toutes les bonnes Parfumeries.

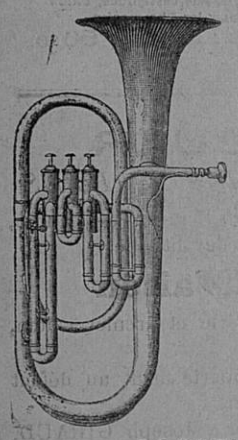
Seul concessionnaire : M. C. Maurel, parfumeur à Sisteron

ALAMBIC VALYN

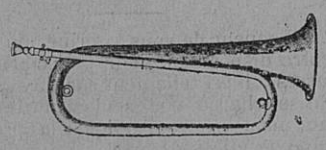
POUR TOUTES DISTILLATIONS. BROQUET ✻, SEUL CONCESSIONNAIRE, *121, r. Oberkampf, Paris*

MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANOS ET ORGUES



Médaille d'Argent Exposition de Marseille 1890



P. GATTERMANN

Rue Tapis Vert, 16, 20, 22, MARSEILLE

LOCATION --- Abonnement aux accords de Pianos --- REPARATION

PRIME DE NOTRE JOURNAL

APPROBATION DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS

Les Célestins

0 fr. 30 LE LITRE

Eau Minérale Naturelle de Vals *(Ardèche). Contient un gramme et demi de bi-carbonate de soude (sel de Vichy).*
Eau de table hygiénique et agréable.
Ne trouble pas le vin. *Pétille dans le verre comme du Champagne.* **Facilite la digestion.** *Guérit et prévient les maladies du* **foie** *et de l'estomac.*

70 % d'RABAIS

AMÉLIORE LE VIN ET L'ÉCONOMISE

PRIME
à nos abonnés et acheteurs au numéro

15 fr. la Caisse de 50 Bouteilles

Port à part et en plus au moment de la livraison. Toutes les expéditions se font de Vals (Ardèche), dans les 15 jours de la demande, contre mandat-poste adressé à l'administration de notre Journal.

BOUTEILLE CONTIENT EXACTEMENT

AUTORISATION DE L'ETAT

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON